

## Mémorial de l'autodafé à Berlin (Bebelplatz)

Parcours de mémoire, Maison Anne Frank

"Je sais qu'on a brûlé des livres sur cette place. Si c'est censé représenter une bibliothèque vide, ça a peut-être un rapport."

"Le 10 mai 1933, à minuit, des étudiants allemands partisans de la purification de la langue et de la littérature allemandes, conformément aux idées de Hitler, organisent un autodafé massif sur l'ancienne Opernplatz de Berlin. Ils brûlent plus de 20 000 livres pour détruire les travaux des écrivains, des poètes et des scientifiques "non-allemands". Parmi ces ouvrages se trouvaient des travaux de Karl Marx, Sigmund Freud, Helen Keller, Bertolt Brecht et Ernest Hemingway. Heinrich Heine, l'un des auteurs dont les œuvres ont été livrées aux flammes, avait écrit ce qui suit plus de 100 ans auparavant:

"Ceux qui brûlent des livres finissent tôt ou tard par brûler des hommes." (Heinrich Heine, 1820).

L'autodafé organisé à Berlin et dans d'autres villes allemandes scandalise les États-Unis. Des milliers de personnes protestent en défilant dans les rues de New York. L'auteur américain Helen Keller écrit une lettre ouverte aux étudiants allemands:

"L'histoire ne vous a rien appris si vous croyez pouvoir tuer des idées (...) Vous pouvez brûler mes livres et les livres des meilleurs esprits d'Europe, mais les idées qui s'y trouvent se sont diffusées par un million de canaux et continueront à aiguiser d'autres esprits." (Helen Keller, 1933).

En 1995, l'artiste israélien Micha Ullman a créé un monument pour commémorer ce prélude de l'holocauste. Ce monument est une bibliothèque souterraine suffisamment grande pour recevoir 20 000 livres. Il s'agit d'un espace souterrain de 5 m × 5 m × 5 m visible au travers d'une plaque de verre. Il est subtil et il est facile de le manquer mais il nous demande de réfléchir sur l'Histoire et sur nous-mêmes pour éviter que l'Histoire ne se répète.

"Que pensez-vous du monument ?"

– Il y a un type de monument approprié pour chaque époque. Cela veut dire également pour notre époque.

– Je pense réellement que c'est une belle façon de le commémorer. Je pense que la bibliothèque vide nous raconte vraiment une bonne histoire. Je pense qu'elle nous montre une place perdue dans l'Histoire, pas vrai ?

– Je pense que c'est vraiment symbolique. Je pense que ça vous fait réellement réfléchir un peu plus que quelque chose qui se trouve peut-être un peu plus devant vos yeux, vous savez.

– Les gens voient peut-être les rayonnages vides mais ils ne savent pas ce que cela signifie. Je pense donc qu'il faut ajouter une description. "

"Un monument est-il la bonne façon de tirer les enseignements du passé?"

– Je ne pense pas que les jeunes soient très attirés par les monuments.

– Je pense que les gens comprennent vraiment quelque chose lorsqu'ils l'ont clairement devant les yeux, lorsqu'ils sont en mesure d'imaginer ce qui s'est vraiment passé. C'est pourquoi je pense qu'à l'école, on devrait essayer de visiter des lieux historiques.

– Les monuments ont une place importante dans la vie, mais je pense qu'ici, en Allemagne, et à Berlin, nous avons tendance à exagérer un peu. Je pense que les monuments sont là pour montrer quelque chose du passé, ce qui est bien et doit être enseigné aux futures générations parce qu'il y a toujours un enseignement à en tirer. Mais si vous restez rivé au passé, alors je pense que quelque chose commence à ne plus aller.

– Vous savez, il est important que l'Histoire, qu'elle soit bonne ou mauvaise, soit documentée et que l'on s'en souvienne pour le meilleur ou pour le pire et que l'on comprenne qu'il s'agit de montrer ce qu'il ne faut pas faire.

Aujourd'hui encore, des livres sont brûlés à cause d'idéologies religieuses ou politiques extrémistes. En 2002, des livres de J.K. Rowling ont été brûlés aux États-Unis, à Moscou et au Mexique, parce que l'on affirmait, par exemple, que Harry Potter est l'Antéchrist. En 2006, des néonazis de Pretzien (Allemagne) ont brûlé le journal d'Anne Frank, qu'ils considèrent comme un mensonge. En 2011, le révérend Terry Jones, en Floride, a organisé l'autodafé du Coran et ainsi provoqué une émeute en Afghanistan qui a coûté la vie à huit membres étrangers du personnel des Nations unies.

"Que pensez-vous de ces récents autodafés?"

– Je pense que c'est choquant et qu'il est terrible que des gens fassent une telle chose. Ils sont aveugles.

– Je pense que c'est terrible, quels que soient les livres brûlés. Je pense que c'est toujours une mascarade de faire ce genre de chose à une race, religion, croyance, quelle qu'elle soit...

– Oui, aucun gouvernement n'a le droit de priver quelqu'un de sa religion ou de sa façon de penser. Ce n'est pas juste.

– L'ignorance est l'ignorance, vous savez, elle n'aide vraiment personne. Brûler des livres est un acte très fort, vraiment. Vous pouvez être en désaccord avec quelque chose – il n'avait pas à être d'accord avec le Coran. Mais il est certain que vous ne devez pas le brûler. Ce n'est pas intelligent.

– Les gens apprennent de leurs erreurs. En particulier en ce qui concerne le national-socialisme. Ça a été un tabou pendant longtemps, mais aujourd'hui ce n'est plus le cas. On apprend des erreurs du passé – une chose telle que l'autodafé est aujourd'hui inimaginable en Allemagne.

"Est-ce vraiment inimaginable?"

*Nos remerciements à Chronos Media GmbH*

*Un film de Lorenz Hutegger, Kathrin Pham, Tamara Messer, Sassan Esmailzadeh, Sami Yazicilaroglu*